

# Etude sur l'acceptabilité de la terramation

Recueil et analyse des représentations, intentions  
et préférences de procédés



# Note méthodologique

- La terramation est une alternative régénérative inspirée du cycle naturel du vivant. Sous l'action des micro-organismes présents habituellement dans les premiers centimètres du sol et en présence d'oxygènes, le corps humain se transforme en quelques mois en humus. Une terre riche et fertile. Il existe plusieurs procédés techniques de terramation (hors-sol, au sol et en sous-sol), elle est légale dans certains états des Etats Unis, mais n'est pas encore autorisée en France.
- L'étude d'acceptabilité de la terramation comporte **deux volets complémentaires**, l'un quantitatif et l'autre qualitatif, chacun restitué ici sous un format synthétique afin de les faire dialoguer.
- Le volet quantitatif est un questionnaire national, réalisé par **Opinion Way** en août 2022, auprès d'un échantillon de **2047 personnes** représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans. Il est accessible en format complet ici : <https://humosapiens.fr/etude-opinion-francais-terramation/>
- Le volet qualitatif est une enquête par entretiens semi-directifs, réalisée par Martin Julier-Costes, chercheur indépendant et associé à l'Université Grenoble Alpes. Ils ont été recueillis entre **juillet et septembre 2023** auprès **d'un échantillon de 26 français.e.s** (15 entretiens semi-directifs et 11 réponses par écrit). Un format plus détaillé est également produit et accessible parallèlement.
- Les illustrations et la mise en page ont été réalisées par Marion Bourcharlat, infographiste (<https://www.marion-boucharlat.com/>)

## Synthèse

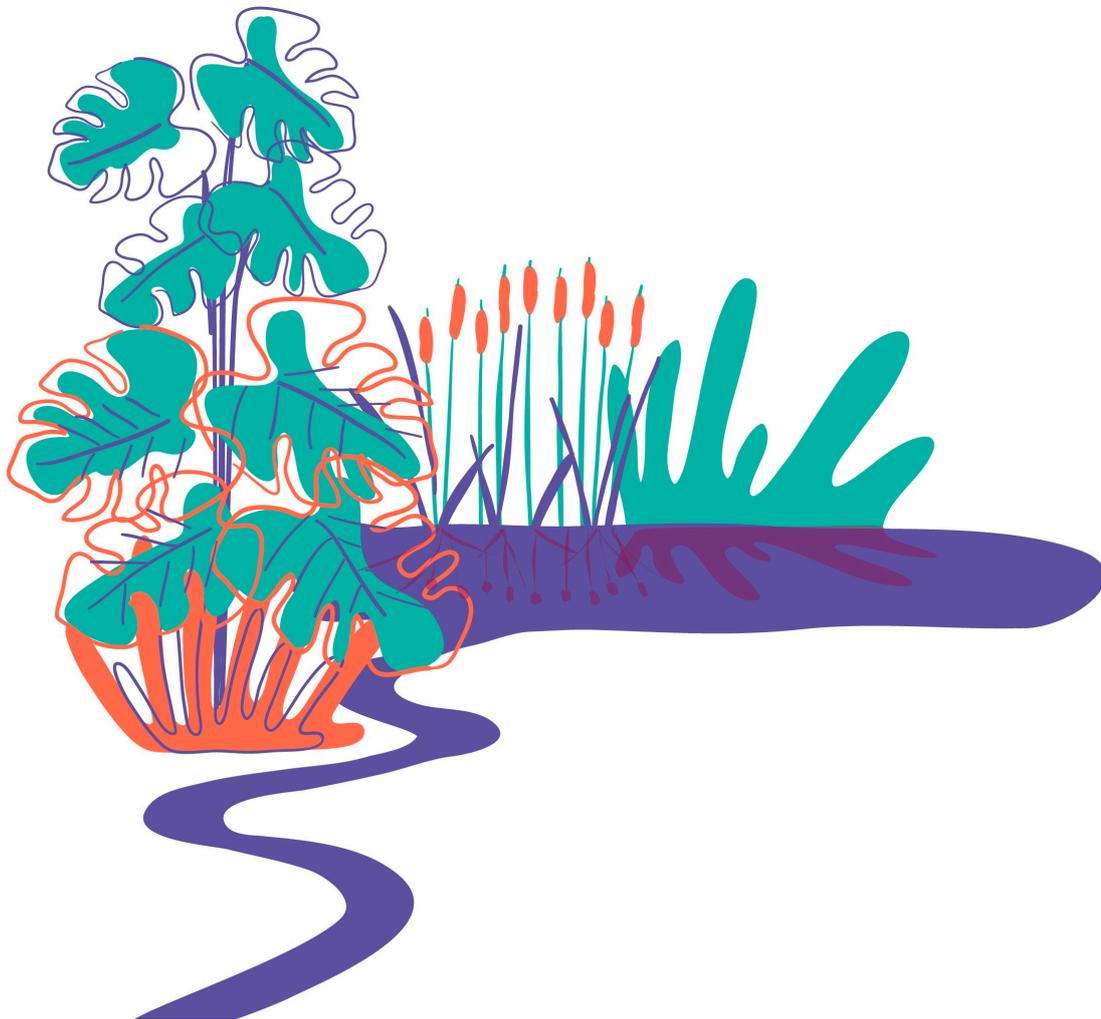
- Le sujet de la terramation suscite la curiosité chez la plupart des personnes interviewé.e.s. Le sujet est intrigant et à l'image de Coline, il ressort des entretiens une volonté de se saisir de ces questions avec une certaine ferveur : « *Je ne connais pas encore trop grand-chose, mais par contre je sais que je suis enthousiaste !* ». Participer à cette enquête est une manière de contribuer à faire avancer les connaissances sur le sujet et avec l'envie de pouvoir bénéficier de la terramation le jour venu. Pour celles qui l'évoquent, l'aspiration à une mort régénérative est reliée à une forme de sérénité et à une solution qu'elles attendaient depuis longtemps.
- Les personnes répondantes se déclarent généralement non croyantes, parfois affiliées à une spiritualité, mais surtout avec le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand qu'elles, qui les dépasse. Beaucoup évoquent le bouddhisme, la réincarnation et un rejet des cadres catholiques qu'elles ont connu plus jeunes, ceci allant de pair avec une volonté affichée de connexion avec la nature et le vivant sans omettre leur côté urbain et donc plutôt « *à côté* ». Vis-à-vis du corps et de la cérémonie, les entretiens traduisent une volonté d'un traitement sobre, écologique, digne et peu onéreux. Le lieu du rite renvoie à un « *extérieur* », avec l'image de la forêt en tête de prou et une cérémonie personnalisée et une mise en terre sans cercueil, avec linceul et cordes. La terramation est associée à un retour à la terre couplée à la notion de cycle (la vie et la mort sont indissociables) qui rassure et met en exergue une Nature représentée comme douce et non violente.
- En matière de procédés de terramation, le hors-sol est clairement rejeté et les deux autres procédés sont plutôt plébiscités, la scission entre les deux semblant se définir autour de l'usage et l'intérêt du compost. Ce dernier, associé au broyat et un tas de feuilles, est notamment perçu comme confortable pour le corps, mais renvoie aussi à des images de corps abandonnés (laissé sur le chemin et/ou dont l'intégrité n'est pas forcément garantie). Une évolution notable serait à approfondir, celle d'un compost utilisé pour des aliments comestibles pour les humains, projection tout à fait envisageable pour certain.e.s interviewé.e.s. Le procédé de terramation en sous-sol est souvent mentionné comme plus proche d'une certaine tradition d'inhumation (pour soi et les autres), moins choquante pour les survivant.e.s, et avec un imaginaire autour du corps/mort qu'il faudrait laisser « *tranquille* ».

- Concernant les autres techniques, la majorité des répondant.e.s n'en ont jamais entendu parlé. Après explicitation, l'aquamation est rejetée par l'ensemble des répondant.e.s, avec des termes très forts (artificiel, soude, bouillon, pot au feu, etc.) et la promesse n'évoque que très peu chose, hormis un rejet.
- À la question qui leur ai posé sur comment faire pour faire émerger la terramation, les répondant.e.s insistent sur la communication et l'exercice de plaidoyer avec une dimension pédagogique importante sur les procédés et les enjeux et à tout âge. Même pour celles plutôt contre la terramation à titre individuelle, elles ont pu dire qu'avec du temps et des débats, leur avis pourrait changer.

1

Croyances et aspirations  
à une mort régénérative

---





Des répondants affirment que la préservation de l'environnement est une préoccupation importante dans leur quotidien

“ ”

*Je travaille à mettre en place une mini forêt urbaine dans ma commune et cherche chaque occasion de faire ma part pour limiter mon impact négatif sur la planète - Magali*

*C'est quelque chose qui est fondamental dans ma vie (...) j'ai ce rapport à la nature, je cherche des paysages grandioses, je cherche des belles forêts, des cours d'eau et ça me passionne et ça me fait vibrer - Ulysse*

des répondants trouvent intéressant le fait de pouvoir prolonger leurs efforts en matière de protection de l'environnement jusqu'à leurs funérailles



“ ”

*Si je devais mourir et qu'on me mettait dans un cercueil tout propre, tout beau vernis avec des poignées en laiton et du velours, je sentirai vraiment ça comme une trahison par rapport à la vie que j'ai menée - Brigitte*

*Pour être en accord avec ce qu'on a fait pour l'écologie dans cette vie, pour pouvoir continuer dans notre prochaine vie ! - Marie-France*



Des répondants souhaitent que le devenir de leur corps puisse contribuer à régénérer l'environnement après leur mort

“ ”

*Ma transformation en compost pourrait nourrir la terre et ainsi donner de la force à la faune comme à la flore - Magali*

*Mon mari (catholique) souhaite être inhumé et trouverait dommage que nous ne soyons pas ensemble. De mon côté je trouve dommage de « gâcher » un corps dans un bloc de béton ou dans un cercueil vernis (...) autant qu'il serve à la nature - Marie-France*

## Se sentir connecté.e à la nature et au vivant tout en étant à côté

Les entretiens relèvent une volonté forte de connexion avec la nature et le vivant. Les répondant.e.s envisagent leurs funérailles comme sobres et respectueuses de l'environnement et beaucoup considèrent que leur corps peut être utile et servir à le régénérer.

Certaines personnes déclarent un sentiment d'appartenance à la communauté du vivant ou dénoncent la posture de l'homme comme dominateur vis-à-vis de la nature et du vivant. Parallèlement, elles pointent aussi leur ambivalence, avec un sentiment de ne pas être assez intégré à la nature et/ou leurs vies plutôt urbaines.



*Je vais me sentir plus connectée et plus faire partie de la nature si j'ai l'opportunité de passer du temps dehors, sinon je vais me sentir plutôt à côté de la nature - Sophie*

*Je me sens comme issu de la nature mais n'y suis pas intégré, en tout cas pas assez. Je m'efforce de respecter le vivant le plus possible - Antoine*

## Religions et spiritualités à la carte

A l'image d'une partie des français.e.s, les interviewé.e.s plébiscitent une religiosité à la carte, couplée à un rejet des cadres catholiques qu'ils-elles ont connu plus jeunes.

Les personnes répondantes se déclarent non croyantes, parfois affiliées à une spiritualité. Elles mettent en avant leur expérience sensible à la nature et au vivant et évoquent le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand qu'elles, qui les dépasse. Plusieurs s'inspirent du bouddhisme et croient en la réincarnation.



*Je n'ai pas de religion. Je pense qu'il y a quelque chose d'un peu de l'ordre du divin dans chaque personne - Catherine*

*Les religions c'est pour moi, c'est de l'humain, alors que la spiritualité, c'est quelque chose qui nous dépasse et qui nous transcende et qui nous nous unit - Coline*

## La mort régénérative : représentation d'une mort sereine et apaisée

Il ressort des entretiens une volonté de se saisir du sujet avec enthousiasme et le souhait de faire avancer les connaissances afin de pouvoir en bénéficier.

Les aspirations des répondant.e.s à une mort régénérative font écho à leur engagement pour une forme de sobriété et de respect de leur corps, de la nature et du vivant, tout autant qu'à une recherche de cohérence dans leurs actions au quotidien. Solution qu'elles attendaient depuis longtemps, la mort régénérative évoque une mort sereine et apaisée.



*Pouvoir être enterré dans la terre et consommé par les bactéries de mon corps et les autres espèces vivantes présentes là où je suis décédé...c'est pour moi la mort qui aura le plus de sens possible - Ulysse*

*La terramation me plaît beaucoup plus pour sa proximité avec la nature, et me rassure quant à la mort - Marie-France*

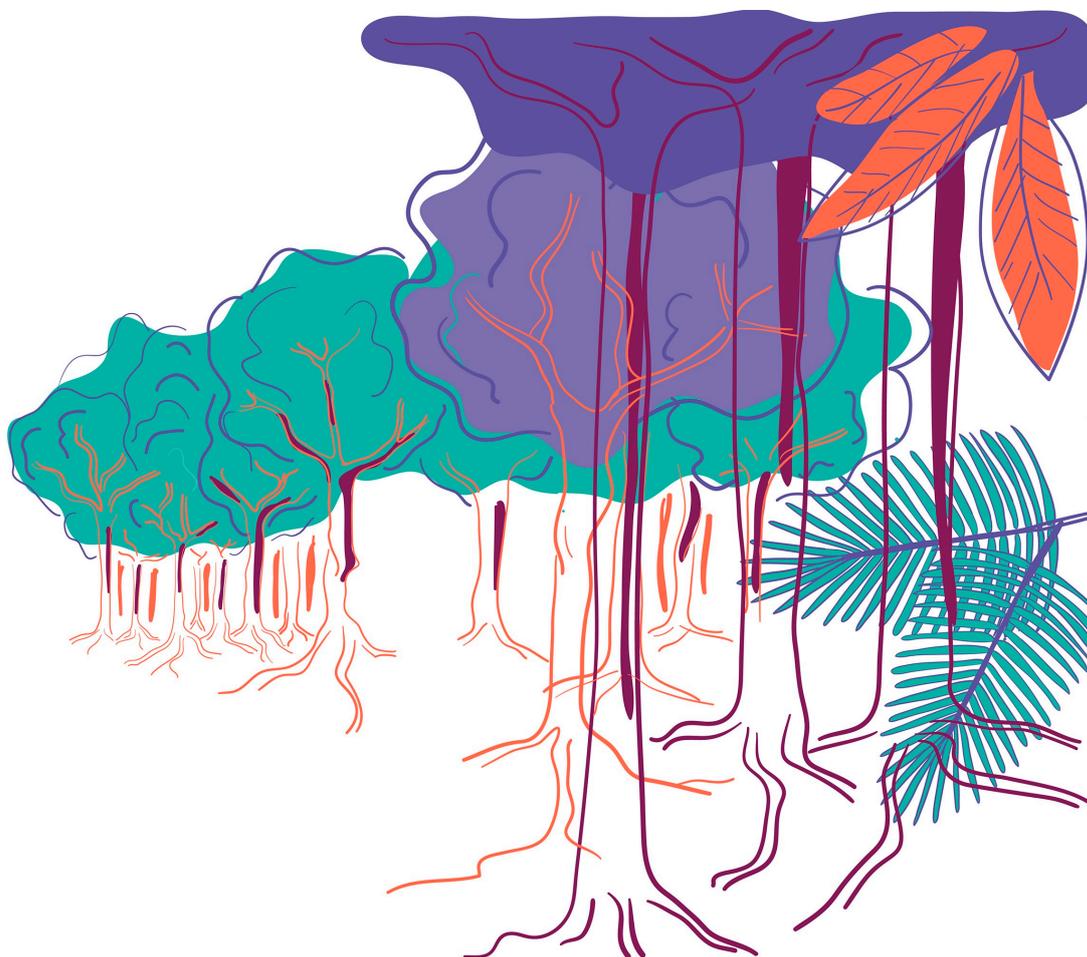
*Le rêve ! Enfin une mort sereine (...) Oui. C'est un rêve de vie pour moi. J'imagine pas de mourir autrement - Antoine*

*Lorsque j'ai découvert l'humusation, il y a quelques années, ça a forcément été une révélation pour moi ! Et cette possibilité a quelque chose de libérateur et de soulagement - Céline*

2

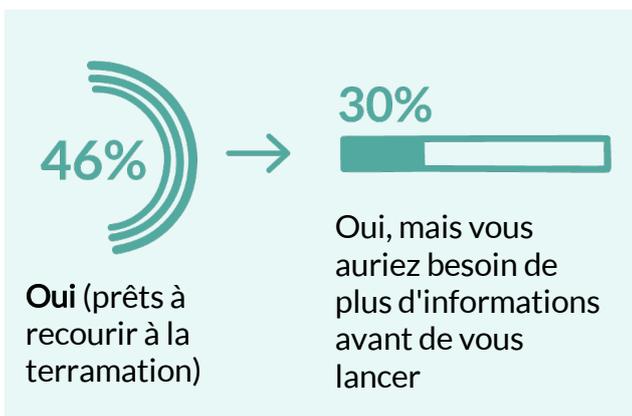
## Les motivations et les freins à la terramation

---



## S'il était possible en France de faire le choix de la terramation

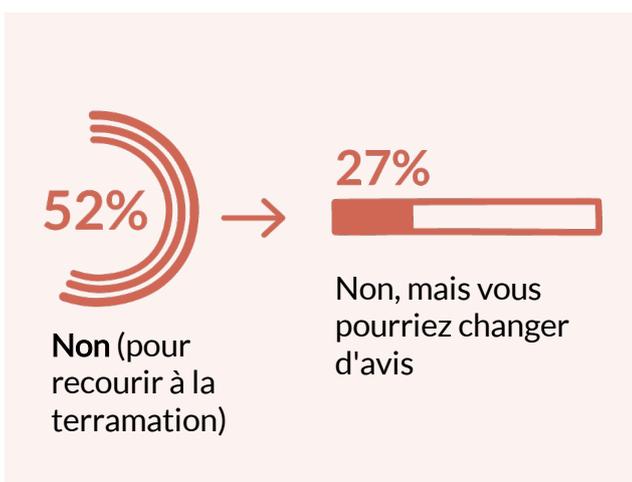
La terramation est une alternative régénérative inspirée du cycle naturel du vivant. Sous l'action des micro-organismes présents habituellement dans les premiers centimètres du sol et en présence d'oxygènes, le corps humain se transforme en quelques mois en humus. Une terre riche et fertile. La terramation est légale dans certains états des Etats Unis mais n'est pas encore autorisée en France.



..... “ ” .....

*L'inhumation est mon choix par défaut, mais je crois que depuis longtemps, j'attends une alternative comme la terramation - Stéphane*

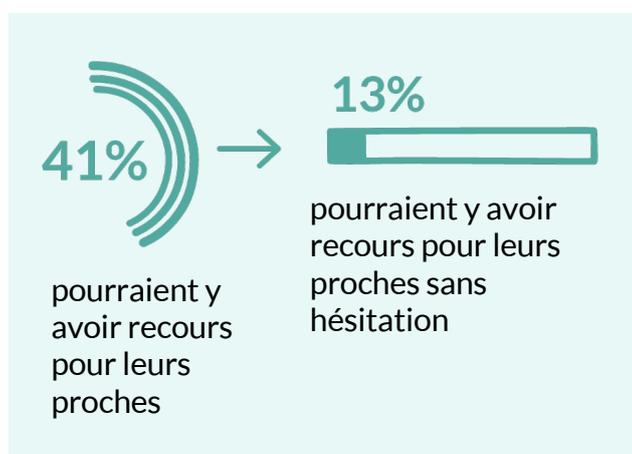
*Ça a forcément été une révélation pour moi ! Et cette possibilité a quelque chose de libérateur et de soulagement - Céline*



..... “ ” .....

*Je me vois pas encore là-dedans, peut-être que les idées faisant leur chemin et la démocratisation,, je serai probablement à l'écoute et refuserai pas de repenser ma position -Mélanie*

*Il va me falloir encore du temps pour me faire à l'idée et je pense qu'il y a beaucoup de gens dans qui seraient dans ma situation parce que psychologiquement la mort, c'est quand même quelque chose qui est pas toujours évident - Anne-Sophie*



..... “ ” .....

*Avec mon ami, on en blague. On se dit qu'on voudrait être enterrés sous nos courgettes. Et puis comme ça, quand l'autre mangera les courgettes et ben on peut penser que chouette c'est composté biologiquement, localement et avec quelqu'un qu'on aime. Une belle idée (...) si c'est un arbre fruitier que je peux récolter les fruits et les manger, c'est super chouette aussi de se dire que c'est des fruits qui ont été poussés grâce à un de mes proches - Sophie*

Données issues du sondage Opinion Way  
Septembre 2022  
Echantillon de 2072 répondant.e.s

Volet d'enquête qualitative sur la faisabilité sociale de la terramation  
Printemps 2024 - 26 personnes interviewées

## Un retour à la terre représentée comme douce et accueillante

- Plusieurs interviewé.e.s relient leurs aspirations à une mort régénérative avec leurs volontés de retourner à la terre, image romantique et poétique, associée à une dimension spirituelle forte.

“ ” *C'est une remise à la terre. Une osmose, une réintégration à la terre - Coline*

*Albert Kahn le disait juste avant de mourir, c'est de savoir que les pâquerettes qui pousseront au-dessus de moi seront une partie de moi, c'est vrai que ça, c'est assez séduisant - Claude*

- Cette vision résonne avec un retour à la simplicité d'une tradition fantasmée, à un côté « naturel » et « authentique » du corps remis à la terre.

“ ” *Qu'on m'ensevelisse à l'ancienne, qu'on me love dans la terre nourricière et qu'on m'y laisse tranquille (...) Laisser faire la nature, tout simplement, comme on faisait autrefois, (...) qu'on me laisse tranquille, sans brutalité ni violence sur mon pauvre corps - Anne-Gaëlle*

- Ce retour à la terre est associé à la douceur, au confort, avec l'image du cocon comme symbole d'un corps traité respectueusement alors qu'il serait trop violenté par d'autres modes de sépulture. Le cocon renvoie également à une sépulture sans cercueil, du linceul ou d'une capsule, images d'autant plus positives que la terramation reste invisible et encore mystérieuse.

“ ” *C'est sous la terre, c'est invisible. C'est un peu la magie du retour à la terre en fait - Brigitte*

## L'image du cycle : vie et mort sont indissociables et c'est rassurant

- La majeure partie des interviewé.e.s évoque le cycle comme une référence évidente, souhaitable, rassurante et vertueuse.

“ ” *La mort est la condition nécessaire de la vie. Si la mort s'arrêtait, ce serait extrêmement triste parce qu'il n'y aurait plus de vie possible, aucune régénération. Donc là on est bien dans un cycle qui est vertueux entre la vie et la mort - Claude*

*Cette solution comporte de nombreux avantages psychologiques (...) j'ai le sentiment d'être dans un cycle versus une trajectoire rectiligne avec un point final, je trouve cela extraordinaire de pouvoir encore donner quelque chose et de ne pas encombrer un lieu spécifique. Bref je suis fan 😊 ! - Delphine*

- La terramation insuffle du sens à la vie / motivation du don....

“ ” *J'ai l'impression d'avoir un rapport à la mort très apaisé, à savoir comme étant quelque chose de souhaitable, quelque chose d'inhérent à la vie et qui rend la vie ce qu'elle est et qui donne à la vie sa saveur et sa richesse et sa valeur - Ulysse*

## Un corps utile pour nourrir le vivant

Beaucoup de répondant.e.s considèrent que leur corps peut être utile après leur mort et servir à régénérer l'environnement, l'image du compost bénéficiant d'ailleurs d'une image plutôt positive.

“ ”

*La découverte de l'humusation via le groupe de compostage auquel je participe fut une révélation immédiate ! Voilà « ma » solution ! - Delphine*

*Je réponds quand vient la question « et toi, tu voudrais quoi si tu mourais ? » « moi ? je veux me faire composter ! » (à la fois avec provocation sur le terme employé mais en expliquant le concept derrière) (...) Oui ! pour les vers de terre (j'ai un lombricomposteur chez moi, je voudrais pouvoir les nourrir jusqu'au bout !). #PasDeGâchis 😊 - Marie-France*

## Quelles sont les raisons qui font que vous n'êtes pas favorable à la terramation ?

41%

Cela ne correspond pas à votre vision du monde, de la place de l'humain

“ ”

*Je sens un décalage énorme entre ma façon de faire de la place à la mort dans ma vie et les préoccupations précises qui ressortent des questions qui sont posées. Merci de m'avoir lue tout de même - Gisèle*

*Cela interpelle. L'utilisation du corps pour de l'humus n'est pas encore dans nos pratiques et me « turlupine ». Il a accepté justement l'entretien : « pour l'unique et bonne raison => Je suis remué par cette terramation... » - Paul*

27%

L'idée que votre corps soit décomposé par des micro-organismes vous déplaît

“ ”

*Être mis dans une boîte enfermée sous la terre, couvert de terre et me faire manger par des asticots franchement, ça me plaît pas du tout, ce qui est assez paradoxal parce qu'en fait moi je pense qu'une fois que mon esprit sera parti, mon corps ce sera juste un déchet et c'est pas grave en fait - Anne Sophie*

*Je déteste ça. Je déteste la vision, mais ça, c'est quelque chose que par contre, je suis capable d'occulter, si visuellement j'y suis pas confrontée - Mélanie*

23%

Vous avez des doutes concernant le risque de profanation, humaine ou animale, de ces sépultures

“ ”

*J'imagine qu'y a un grillage protecteur pour éviter que les bestioles ne viennent gratter quelque chose ou pas ? - Catherine*

*Ca me donne l'impression d'abandonner en fait un corps d'exposer à tout et n'importe quoi (...) le fait d'abandonner ou de laisser à tous les éléments en extérieur en fait, que le corps là, comme une sorte de non-respect, de ne pas protéger en fait mes restes finalement - Hervé*

## Images rebutantes et respect du défunt

- Dans quelques entretiens, le compost renvoie au fumier (Françoise) ou à la pourriture (Claude) et l'image du linceul est parfois associée à un momie (en opposition au cocon) et à un meurtre (Coline), voire à la guerre.

“ ” *Comme si c'était un objet ou une personne non identifiée (...) qu'on voit dans les guerres, quand il y a beaucoup de morts et qu'on enveloppe tout de suite -Éléonore*

- Plus généralement, c'est la question du retournement du corps qui revient :

“ ” *A quel moment revenir pour mélanger la terre et le corps. Qui le fait ? Si cela ne sent pas bon et donne une mauvaise image de la personne décédée peut-être qu'il faudrait que ce soit une personne tierce et non la famille ?? Il faudrait que les proches puissent manipuler la terre seulement à la fin du processus de décomposition. Pour ne pas risquer de « tomber » sur des « morceaux de corps » reconnaissables -Delphine*

- Ou encore le lien avec les animaux domestiques et un passage à l'humain qui reste difficile à effectuer.

“ ” *Ça m'évoque plus les enterrements de petits hamsters qu'on a eus et qu'on mettait dans une petite boîte et qu'on mettait dans la terre, ces petits animaux qu'on avait autour de soi, je pensais qu'ils retournent à la terre au sens sympa quoi tu vois ? (...) en fait j'ai de la peine à l'appliquer à des humains -Françoise*

## Besoin d'un encadrement juridique

- Quelques réserves sont émises, comme la nécessité d'encadrer juridiquement la récupération des métaux et définir les usages du compost (pour quoi, pour qui ? où ?).

“ ” *Si on fait un compost, ça serait l'idée de le réutiliser, de le vendre en jardinerie ou de le mettre sur son jardin si on en a un, mais sinon on en fait quoi ? -Éric*

- Et plus largement, c'est aussi la question symbolique des restes du défunt qui est posée.

“ ” *J'ai vraiment du mal à imaginer récupérer ensuite de l'humus et lui donner une destination, parce que je trouve que ça fait peser sur les vivants un poids alors qu'ils ont leur deuil à gérer (...) Pour moi, ça fait trop en fait, j'ai envie quand on est mort, qu'on foute la paix aux vivants, qu'on leur laisse le moins possible de problèmes, de trucs à gérer -Brigitte*

## La terramation : signe d'une société de l'accélération et de la performance ?

- Des répondant.e.s questionnent la terramation dans son aspect utilitariste et critiquent l'image de performance qu'elle peut renvoyer.

“ ” *Je m'en fous, d'être utile, ras le bol de cette obligation de performance (...) qu'on me laisse pourrir tranquillement et retourner en poussière quand je serai morte, j'ai assez bossé et assez donné de mon vivant ! ;) #droitàlaflemme y compris et surtout quand on est mort -Anne-Gaëlle*

Voire la terramation est perçue comme le signe d'une société de l'accélération (H. Rosa), en opposition aux images de douceur, d'apaisement et d'une certaine lenteur promises par la terramation.

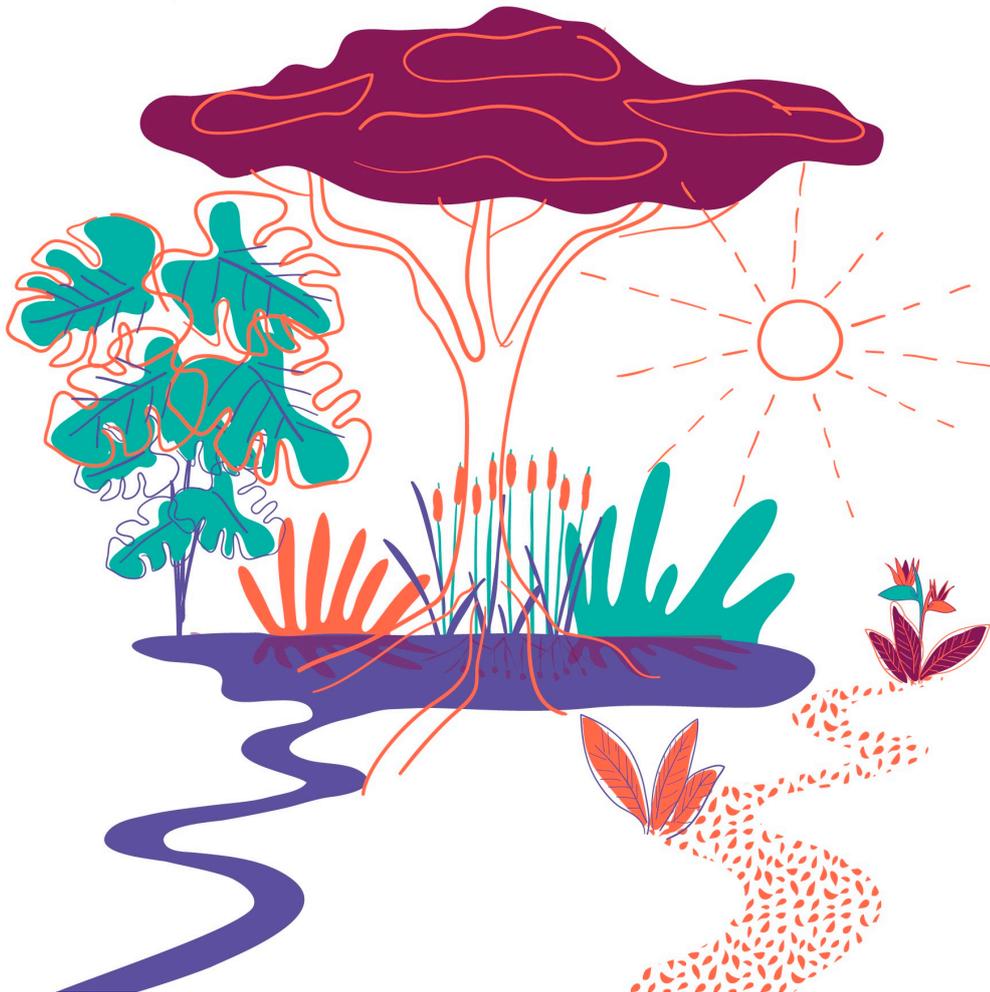
“ ” *Ça devient un non-sens, il faudrait même là-dessus aller vite. C'est à dire que même quand on est mort, faut qu'on aille vite dans un processus de décomposition -Yasmine*

*J'ai l'impression qu'on veut accélérer les choses (...) vite, vite, on fait ça en un an allez hop, on met directement, on repart (...) même dans la mort il faudrait être pressé, que ces molécules retournent, retournent à la terre, elles y retourneront de toute façon -Claude*

3

## Préférences techniques et rituelles de terramation

---



## Classement des méthodes de terramation auprès des personnes susceptibles d'avoir recours à la terramation pour eux ou leurs proches

Il a été présenté à chaque interviewé.e trois photos illustrant les différentes techniques, dans l'ordre suivant :



Hors sol



Au sol



En sous-sol



La terramation  
en sous sol,  
en milieu naturel

..... “ ” .....

*C'est très proche d'une tombe classique qui ne serait pas recouverte de pierres (...) J'aime assez cette idée de ce que je disais de la prairie, le fait de pas avoir de cercueil justement, je trouve ça mieux. Moi j'aime, je trouve ça assez beau quoi. C'est nature. Oui, je le sens comme quelque chose de très naturel – Françoise*

*Ça correspond plus à ce que à ce que je verrai. On fait un trou dans le sol d'une certaine profondeur (...) Et puis voilà, un linceul. Après on remet la terre ou autre par-dessus. Ça me paraît simple, sobre – Éric*

..... “ ” .....



La terramation  
au sol, en milieu  
naturel

*C'est très idiot, hein, parce que je vais me contredire carrément mais je trouve que ça doit être plus confortable un tas de feuilles que d'être enterré (...) Alors que mon corps ne sera qu'un tas de molécules et de viande en décomposition, on est bien d'accord – Catherine*

*Il y a cette passerelle entre la terre qui va nous absorber et qui va prendre son temps (...) cette notion d'être relié entre le ciel et puis le sol. Jamais été adepte de descendre dans les caves, dans les grottes et tout ça (...) descendre, c'est toujours un petit peu compliqué. – Coline*

## Les techniques au sol et en sous-sol plébiscitées car reconnus, rassurants et doux

- La connaissance des interviewé.e.s sur les différentes techniques avant l'entretien était très faible. A la présentation des images, les techniques au sol ou en sous-sol sont largement plébiscitées et la hors sol est rejetée.

*La première me rappelle la crémation, et doit se faire dans un lieu spécifique. La seconde se rapproche plus du compostage et a ma préférence. La troisième me fait penser à une tombe. En dehors du fait qu'il n'y a pas de cercueil, je ne vois pas trop la différence avec un cimetière classique - Delphine*

*J'ai l'impression que c'est 2 étapes du même processus (...) les 2 dernières me parlent plus, ça ressemble quand mon chat est mort et que finalement on est allé l'enterrer dans la forêt (...) c'était exactement l'image numéro 3 (...) le 2 ce que je trouve chouette, c'est sur la mise en scène, c'est qu'ils ont vraiment l'air d'être dans un champ. Ça a l'air d'être un endroit chouette pour se recueillir. Ça a l'air apaisé - Sophie*

- Même pour un pro-humation (technique au sol) comme Pierre, l'argument de l'acceptation sociale par le grand public du procédé « en sous-sol », pourrait le convaincre d'aller vers cette technique. Comme pour le linceul et le compostage, ces deux techniques renvoient une image de douceur et de non-violence vis-à-vis du traitement du corps, associé au respect de la personne, ou encore à rassurer les proches quant à sa proximité avec l'inhumation :

*La terramation me paraît être le meilleur procédé, simple et naturel (...) pas en mode « hors sol », vraiment en mode « dans le sol », en prenant le temps qu'il faut pour que le corps se décompose, sans le brutaliser, en le respectant (...) Soit sous terre en déposant le corps dans une fosse (...) soit en butte (façon permaculture) (...) mais pas hors sol, pas en mode « usine » à l'américaine, ça me colle des frissons - Anne-Gaëlle*

*En sous-sol ça ressemble plus vraiment à un enterrement en fait, mais bon, sans caveau, sans cercueil, sans rien. Mon cœur pencherait plus pour le tas de feuilles (...) en fait les 2 se valent - Catherine*

*J'aimerais bien la 2ème parce que l'idée de...on devient humus et que nos restes soient dispersés un peu partout, pourquoi pas ? Mais je pense que la dernière image correspondrait peut-être plus à rassurer mes proches en fait - Eléonore*

## La terramation « hors-sol » : une mort artificielle et violente

Ce procédé de terramation n'est plébiscité par aucune personne interviewée. Nombreuses sont celles à évoquer le côté artificiel, non naturel (« trop aseptisé » - Céline), sans lien directe avec la terre, voire violent et la dépense inutile d'énergie.

*Le fait que ce soit dans du métal et tout ça, je trouve ça, oui ça me paraît violent - Françoise*

*J'ai l'impression que c'est comme les tiroirs-là, des médecins légistes avec un corps dedans, j'arrive pas trop à voir ce que c'est dans le tiroir, si c'est du broyats ou autre chose, ça m'a pas l'air très naturel - Sophie*

*Parce que c'est de mettre des micro-organismes dans un dans une boîte qui tourne ou un truc comme ça là. Enfin, ça me paraît un peu bizarre quoi. Ça, ça fait un peu machine à laver ça. Et c'est mécanique donc - Pierre*

*On a l'impression d'être dans une serre (...) ça me paraît vraiment très technique et pas naturel, on est sur une espèce de chariot, dans un espèce de sac-là. Je trouve qu'il y a un gap en fait entre vouloir un truc naturel et finalement se retrouver dans une soufflerie dont le bilan carbone est... C'est pas top - Brigitte*

*C'est pas écologique. J'imagine que pour mettre des gros ventilateurs ou du gros chauffage (...) ça doit bien pomper bien de l'énergie - Yasmine*

## La terramation « au sol » (humusation) : une alternative crédible mais qui pose question

- Assez logiquement, Pierre, Adhérent à Humusation France, préconise cette solution: « *nous laissons faire la nature, tranquillement, à son rythme* ». Pour Claire-Marie, ce procédé est « *le plus respectueux de la nature* » et Catherine met en avant un sentiment de confort du « *tas de feuilles* » par rapport au fait « *d'être enterrée* ». Coline, elle, aime « *cette notion d'être relié entre le ciel et puis le sol* ».

- Toutefois, nombreuses sont les personnes qui ne sentent pas à l'aise avec cette technique. On retrouve certaines problématiques déjà identifiées pour l'humusation :

*Remuer pour accélérer la décomposition, cette photo me pose question à ce niveau-là - Éric*

*Il y a un grillage protecteur pour éviter que les bestioles ne viennent gratter quelque chose ou pas ? - Catherine*

*Peut-être qu'il faut préférer avant dispersion de l'humus un lieu spécialisé pour pouvoir surveiller la décomposition, et qui puisse être sécurisé pour éviter des « pillages » des métaux ? - Delphine*

*Voir la forme du corps posée au sol fait assez penser à un crime et me rend mal à l'aise. Le fait de laisser le corps posé au sol fait également penser à quelque chose qu'on laisse par terre, qu'on abandonne - Marie-France*

*J'ai des reliquats par rapport à la religion où on doit essayer de respecter un maximum les restes et l'intégrité du corps (...) ça me donne l'impression d'abandonner en fait un corps d'exposer à tout et n'importe quoi c'est, ça ne semble pas corrélér, en accord avec les sentiments qu'on pouvait avoir pour notre proche en fait (...) une sorte de non-respect, de ne pas protéger en fait mes restes - Hervé*

*J'ai vraiment du mal à imaginer récupérer ensuite de l'humus et en lui donner une destination, ça fait peser sur les vivants un poids alors qu'ils ont leur deuil à gérer - Brigitte*

## La terramation « en sous-sol » : le meilleur compromis actuel ?

- La terramation « en sous-sol » semble être un terrain d'entente entre les volontés individuelles (sans cercueil, sobriété, retour à la terre) et ce que les interviewé.e.s envisagent en termes d'acceptabilité sociale, notamment la proximité avec l'inhumation.

*L'image 3 ressemble à une inhumation telle que je serai plus enclin à l'accepter, avec un côté plus naturel qu'actuellement. La photo 3 me donne très envie d'y participer (je plaisante mais vous m'avez compris...) - Stéphane*

*On est dans la pratique qui est répandue quand même dans le monde hein ? D'une inhumation en un seul...sans, sans cercueil, sans caveaux, et cetera, c'est une bonne formule (...) on laisse, je dirais entre guillemets le corps tranquille, on le recouvre et puis les micro-organismes font leur ouvrage. Et puis effectivement, ça retourne à la terre - Claude*

*Ça correspond plus à ce que à ce que je verrai (...) un linceul, après voilà, on remet la terre ou autre par-dessus. Ça me paraît simple, sobre - Éric*

*Le corps en terre dans un lieu où le corps sera pas visité, déplacé, écharpé, ça me semble idéal et surtout si on n'a pas besoin de déplacer le corps une fois, une fois mis en terre, pas besoin d'y revenir quoi, que le corps puisse rester là et qu'il soit consommé par ce qui s'y trouve, quitte à ce que les ossements perdurent pendant plusieurs décennies ou plusieurs siècles - Ulysse*

Si vous aviez recours à une sépulture par terramation, que souhaiteriez-vous que l'on fasse de votre humus ?

32%

Qu'il soit exclusivement utilisé pour faire pousser un arbre de mémoire au sein d'une forêt mémorielle

“ ”

*De nouveaux lieux pour accueillir de nouveaux procédés, qui deviendraient forêt grâce à tous ces arbres plantés au-dessus de chaque corps  
-Magali*

*Une petite forêt où on peut planter un arbre ou quelque chose. Enfin ça me paraît plus sain quand même, plus agréable aussi si les gens veulent se recueillir, je trouve ça quand même plus agréable d'être dans la nature avec des plantes, des arbres qui signalent qu'un jour quelqu'un a été inhumé dans cet endroit-là -Éric*

8%

Vous ne souhaitez pas que votre humus soit déplacé

“ ”

*Le corps en terre dans un lieu où le corps ne sera pas visité, déplacé, écharpé, ça me semble idéal et surtout si on n'a pas besoin de déplacer le corps une fois mis en terre, pas besoin d'y revenir quoi, que le corps puisse rester là et qu'il soit consommé par ce qui s'y trouve, quitte à ce que les ossements perdurent pendant plusieurs décennies ou plusieurs siècles -Ulysse*

## Un rite funéraire personnalisé et relié à la nature

- Une grande partie des interviewé.e.s peine à décrire ce qu'il souhaiteraient en matière de rite funéraire, mais il s'agit en tout cas de laisser l'initiative à chacun.e et de retrouver une forme de sobriété, d'authenticité et de spontanéité :

“ ” *Je pense que chacun doit pouvoir venir comme il l'entend, comme il le sent. Peut-être qu'il y a certaines personnes qui auront besoin de faire un grand feu de bois et de danser toute la nuit, d'autres qui ont besoin de venir pleurer tout seul à côté du tas de feuilles ou du truc. Enfin, j'ai pas envie de d'institutionnaliser une espèce de cérémonie - Catherine*

- Tout en relevant pour certain.e.s, comme Brigitte, l'« *importance de voir le corps, et prendre le temps de le voir* », les interviewé.e.s sont attaché.e.s au fait que la cérémonie soit un temps à part, « *un temps suspendu* » (Mélanie).

“ ” *Pouvoir prendre le temps d'un week-end, de rester ou non, de danser autour du corps, de parler, de partager, de pleurer et de rire. Intégrer la mort dans nos vies, dans nos traditions, comme des repères qui nous lient aux personnes mortes mais surtout aux personnes vivantes venues se rassembler, se retrouver autour du défunt - Magali*

- À leur manière, les interviewé.e.s évoquent une des fonctions majeures des rites funéraires, celle de rassembler les vivants autour du mort afin de le célébrer. Dans l'ensemble des entretiens, on retrouve ainsi les mêmes aspirations que pour d'autres types d'obsèques, les célébrations de vie et la personnalisation.

“ ” *Je suis plus pour des penchants de célébration de vie ou on peut repenser, contextualiser (...) Une cérémonie qui serait en relation vraiment directe avec la personnalité du défunt - Mélanie*

## Une nature perçue comme douce, rassurante, sans violence

- Le rite funéraire pour la terramation est associé dans les entretiens à une nature protectrice et apaisante :

“ ” *Embellir les disparitions, si possible en offrant la possibilité d'être enfoui dans un beau terrain arboré, ou face à la mer, avec des arbres, des plantes, des fleurs, pourquoi pas des animaux, un parc protégé...un lieu de balade ou les proches auraient l'âme apaisée dans un lieu qui rend serein ; et qui ne fait pas peur, et qui réconcilie avec notre futur devenir à tous - Anne-Gaëlle*

- En l'opposant au cimetière minéralisé, les répondant.es associe cette nature à la forêt ou une « *petite pâture* » (Catherine) où les morts seraient « *tranquilles* ». L'idéal serait de concevoir un lieu apaisant et serein, proche de l'image de la forêt, qui soit ouvert et dynamique, avec une nature douce et rassurante, sans violence :

“ ” *Un lieu où on associe de la beauté et de la biodiversité et l'idée de régénération du vivant et de résilience du vivant (...) des lieux de recueillement et les cimetières petit à petit, les tombes permanentes pourront redevenir des endroits qui seront dédiés au deuil, mais des endroits qui seront plus naturels, qui seront moins minéraux, beaucoup plus végétalisés, qui seront beaucoup plus ouverts (...) donc ces lieux, ces cimetières seront valorisés, y aura plus de place et ce seront des lieux qui deviendront dynamiques. Ce sera plus des monolithes - Ulysse*

- A sa manière, Meryem résume bien un des enjeux de l'avènement d'une telle alternative qui pour le moment reste un procédé technique concernant la sépulture et dont le rite associé est encore à créer :

“ ” *La terramation est une modalité technique, elle ne peut venir combler la carence existante au niveau des rituels depuis le déclin des religions - Meryem*

## Plaidoyer, politisation et mise en récit : conditions d'une acceptabilité sociale de la terramation

- Sans omettre certaines critiques, l'analyse des entretiens met en lumière une volonté nette de **faire advenir une troisième voie** telle que la terramation. À la question qui leur a été posée sur comment faire émerger la terramation, les répondant.e.s insistent sur la communication, l'exercice de plaidoyer, voire le fait de marquer la terramation.

“ ” *Convaincre, il y a une notion de force, c'est pas du tout l'objet, moi, c'est ces propositions. S'il doit y avoir cette force de proposition, mais pas de convaincre - Coline*

*Parce que c'est quand même aussi un marché. Avec tout un marketing qui va se dessiner. J'ai quand même besoin qu'on me vende un peu de philosophie quoi, voilà, une esthétique - Mélanie*

- D'autres vont insister sur la **dimension pédagogique de la sensibilisation** à la terramation et ses enjeux, à tout âge, même à l'école (Yasmine, Pierre) :

“ ” *Beaucoup d'éducation populaire, des cafés débats, de la pédagogie, du lobbying positif, des projections de films militants avec des rencontres, des mises en place de lieux tests avec des cobayes (je veux bien m'inscrire sur les listes !) - Anne-Gaëlle*

*Une meilleure information sur les pratiques majoritaires actuelles (...) et changer de regard sur les insectes aussi (plus de films d'horreur avec des insectes ☺) / parler de la qualité des sols, faire expérimenter le travail du potager au plus grand nombre - Meryem*

- Cette troisième se doit d'être dans les prix du marché, voire **peu onéreuse**, afin d'éviter l'image de profiteuse et de « business » de la mort :

“ ” *Par rapport à tout ce marché, que je trouve assez sordide (...) les pratiques qui se font et que j'ai trouvées enfin oui je dirais assez odieuse - Éric*

*Je suis effaré qu'on veuille...qu'on fasse de la mort un produit commercial et qu'on dénature complètement la mort - Antoine*

*Je suis un petit peu sur mes gardes (...) on fait une belle coque blanche pour planter un arbre machin enfin voilà, ça reste très poétique. Mais il y a toujours un business derrière qui me dérange. Donc ça niet, par contre, oui, on met en plein milieu d'une forêt où je ne sais où et là effectivement, ça, ça repart dans la terre, dans l'eau - Catherine*

- Et même pour les personnes les plus réticent.e.s à la terramation, elles ont pu dire qu'avec du temps et des débats, leur avis pourrait changer. Plus largement, il est donc question de **politiser cette question** :

“ ” *De la communication, mais derrière faut un débat public, que ça soit politisé (...) Monter au credo, proposer des pétitions, interpellier les élus, on fait marcher à fond notre...le système républicain. Il faut interpellier les responsables - Hervé*

- Et pour certain.e.s, il s'agit d'inventer un nouveau récit et d'anoblir l'image de la terramation :

“ ” *Un travail d'image à construire autour de cette proposition pour l'anoblir (...) lui apporter toute une narration qui n'existe pas encore - Mélanie*

*Le seul élément où on entend parler pourriture noble, c'est en vinification où le botrytis donne des goûts particuliers aux vins qui sont assez appréciés, mais autrement, dès que vous dites à quelqu'un j'ai un fruit qui est pourri immédiatement, même dans le mot pourri, je dirais quand on le prononce, il y a ce rejet (...) pour modifier ça, oui, probablement, c'est la banalisation. Souvenez-vous, au début des crémations les gens disaient non c'est pas possible, on n'a pas à se faire brûler, et cetera - Claude*